

# *Le danseur de corde et le balancier*

*Sur la corde tendue un jeune voltigeur*

*Apprenait à danser ; et déjà son adresse,*

*Ses tours de force, de souplesse,*

*Faisaient venir maint spectateur.*

*Sur son étroit chemin on le voit qui s'avance,*

*Le balancier en main, l'air libre, le corps droit,*

*Hardi, léger autant qu'adroit ;*

*Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élance,*

*Retombe, remonte en cadence,*

*Et, semblable à certains oiseaux*

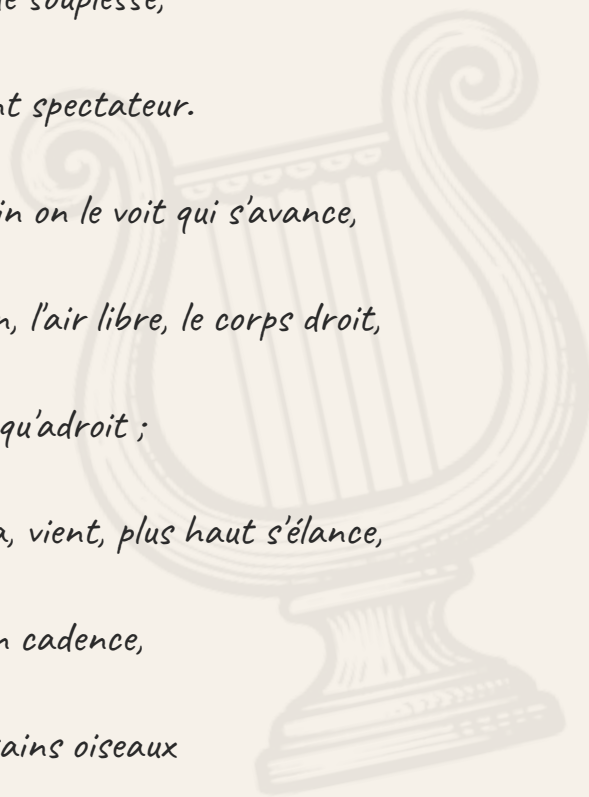
*Qui rasant en volant la surface des eaux,*

*Son pied touche, sans qu'on le voie,*

*À la corde qui plie et dans l'air le renvoie.*

*Notre jeune danseur, tout fier de son talent,*

*Dit un jour : à quoi bon ce balancier pesant*



*Qui me fatigue et m'embarrasse ?*

*Si je dansais sans lui, j'aurais bien plus de grâce,*

*De force et de légèreté.*

*Aussitôt fait que dit. Le balancier jeté,*

*Notre étourdi chancelle, étend les bras, et tombe.*

*Il se cassa le nez, et tout le monde en rit.*

*Jeunes gens, jeunes gens, ne vous a-t-on pas dit*

*Que sans règle et sans frein tôt ou tard on succombe ?*

*La vertu, la raison, les lois, l'autorité,*

*Dans vos désirs fougueux vous causent quelque peine ;*

*C'est le balancier qui vous gêne,*

*Mais qui fait votre sûreté.*

*Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)*